

MARDI DE LA XIXÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

1ère lecture : Dt 31, 1-8

Moïse prononça ces paroles devant tout Israël : « Maintenant que j'ai cent vingt ans, je ne peux plus être votre chef. Le Seigneur m'a dit : "Ce Jourdain, tu ne le passeras pas !" C'est le Seigneur votre Dieu qui passera devant vous ; il anéantira les nations que vous rencontrerez, et vous donnera leur territoire. Et c'est Josué qui passera le Jourdain à votre tête, comme l'a dit le Seigneur. Le Seigneur traitera les nations comme il a traité les rois des Amorites, Séhone et Og, et leur pays, tous ceux qu'il a exterminés. Le Seigneur vous les livrera, et vous les traiterez exactement comme je vous l'ai ordonné. Soyez forts et courageux, ne craignez pas, n'ayez pas peur devant eux : le Seigneur votre Dieu marche lui-même avec vous ; il ne vous lâchera pas, il ne vous abandonnera pas. » Alors Moïse appela Josué, et lui dit en présence de tout Israël : « Sois fort et courageux : c'est toi qui vas entrer avec ce peuple dans le pays que le Seigneur a promis par serment à ses pères, c'est toi qui vas remettre au peuple son héritage. C'est le Seigneur qui marchera devant toi, c'est lui qui sera avec toi ; il ne te lâchera pas, il ne t'abandonnera pas. Ne crains pas, ne t'affraie pas ! »

Cantique Dt 32, 3-4ab, 7, 8, 9.12

R/ *Le lot du Seigneur, c'est son peuple.*

- C'est le nom du Seigneur que j'invoque ; à notre Dieu, reportez la grandeur. Il est le Rocher : son œuvre est parfaite ; tous ses chemins ne sont que justice.
- Rappelle-toi les jours de jadis, pénètre le cours des âges.
Interroge ton père, il t'instruira ; les anciens te le diront.
- Quand le Très-Haut dota les nations, quand il sépara les fils d'Adam, il fixa les frontières des peuples d'après le nombre des fils de Dieu.
- Mais le lot du Seigneur, ce fut son peuple, Jacob, sa part d'héritage.
Le Seigneur seul l'a conduit : pas de dieu étranger auprès de lui.

Evangile : Mt 18, 1-5.10.12-14

À ce moment-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des Cieux ? » Alors Jésus appela un petit enfant ; il le plaça au milieu d'eux, et il déclara : « Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Mais celui qui se fera petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des Cieux. Et celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi. Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux. Quel est votre avis ? Si un homme possède cent brebis et que l'une d'entre elles s'égare, ne va-t-il pas laisser les 99 autres dans la montagne pour partir à la recherche de la brebis égarée ? Et, s'il arrive à la retrouver, amen, je vous le dis : il se réjouit pour elle plus que pour les 99 qui ne se sont pas égarées. Ainsi, votre Père qui est aux cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits soit perdu. »

Basilique de Marienthal, mardi 11 août 2015

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Qui donc est le plus grand dans le royaume des Cieux ? » En réponse à leur question, les disciples s'attendaient certainement à entendre un nom, celui de Moïse ou d'un prophète bien connu. Jésus ne répond pas directement, Il ne donne aucun nom, mais Il enseigne quel est le chemin pour « être grand » dans le Royaume, pour devenir grand selon la logique propre du Royaume.

Dans le petit livre de *l'Imitation de Jésus-Christ*, on trouve un chapitre, le 58^{ème} du III^{ème} livre, qui développe précisément cet enseignement de Jésus. Il le fait avec gravité, puisqu'il est question des moyens de notre salut, mais aussi avec bien de l'ironie sur ce questionnement des disciples, et plus largement sur ce genre de questions qui nous dépassent complètement, et qui donnent pourtant matière à nos vaines disputes. « *Plusieurs recherchent qui est le premier dans le royaume de Dieu, lesquels ignorent s'ils seront dignes d'être comptés parmi les derniers.* » « *Celui qui pense à la grandeur de ses péchés, à son peu de vertu, qui considère combien il est éloigné de la perfection des saints, se rend plus agréable à Dieu que celui qui dispute sur le degré plus ou moins élevé de leur gloire. Il vaut mieux prier les saints avec larmes et avec ferveur, et implorer humblement leurs glorieux suffrages, que de chercher vainement à pénétrer le secret de leur état dans le ciel.* » Il y a comme cela dans *l'Imitation* des paroles très directes, tellement vraies. Et qui nous touchent bien à propos, quand insidieusement nous en arrivons à nous demander s'il vaut mieux allumer un cierge à sainte Thérèse qu'à sainte Rita.

Jésus, fort heureusement, n'a pas été moqueur face à la question des disciples, bien au contraire : Il leur a découvert le secret par lequel chacun peut devenir grand, très grand dans le Royaume. « *Celui qui se fera petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le Royaume des cieux.* » Cette enfance spirituelle se décline de mille manières, elle trouve autant d'illustrations qu'il y a de saints. Même le grand, l'immense Moïse, que nous avons considéré, dans la première lecture, au faîte de sa carrière, au moment où sa mission s'achève, même Moïse était finalement grand parce qu'il était petit comme un enfant. Le dernier mot de son testament, alors qu'il laisse à Josué le soin de conduire le Peuple, est celui de la confiance, de la foi indéfectible au Seigneur : « *Ne craignez pas, n'ayez pas peur : le Seigneur votre Dieu marche Lui-même avec vous.* » La foi non pas comme une belle théorie, mais comme cette assurance intérieure, absolue, du petit enfant qui dort sur la banquette arrière de la voiture, parce qu'il sait que son papa tient le volant. Sainte Claire, que nous honorons aujourd'hui, a aussi suivi ce chemin de l'enfance, en épousant résolument Dame Pauvreté, à la suite de François d'Assise. Elle s'est obligée à une confiance encore plus grande, à un abandon à la Providence tel qu'il a même fait peur aux autorités ecclésiastiques de son époque.

Il y a pour chacun de nous un chemin, pour devenir le petit enfant que Dieu désire. « *Malheur à ceux qui dédaignent de s'abaisser avec les petits, parce que la porte du ciel est basse, et qu'ils n'y pourront passer* », nous avertit *l'Imitation*. Plus positivement, nous pouvons nous rappeler avec quel persévérance le Bon Berger poursuit la brebis égarée, en laissant les 99 autres, jusqu'à ce qu'il la retrouve. Il ne se lassera donc pas de nous rendre

possible un chemin de conversion, pour que nous aussi nous trouvions notre place dans le Royaume.

Cette célébration de l'Eucharistie nous rassemble, avec tous les saints et les anges, autour du Christ mort et Ressuscité pour nous. Puisons-y l'espérance et la force pour continuer notre route, en grandissant selon la logique du Royaume, dans l'abandon, dans l'humilité, dans la confiance en notre Père céleste. En tendant notre cœur, nous entendrons résonner la joie du Père, qui a accueilli auprès de Lui tant de saints et saintes ; et nous sentirons Sa joie tout en espérance de nous accueillir. En communion avec le Ciel, goûtons à la joie de la victoire du Seigneur, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +